

dévoyé de l'engager comme indicateur. Marcel Camus, un buveur débauché, qui avait abandonné sa femme et ses trois enfants et vendu sa ferme pour courir l'aventure, accepta le marché et remplit consciencieusement, sinon intelligemment, son rôle de délateur ; il recueillit d'utiles renseignements sur le terrain de parachutage de Châteauvieux qu'il transmit aux Allemands ; ceux-ci avaient d'ailleurs noyauté le B. O. A. avec des agents doubles.

Le dimanche 30 avril, M. et Mme Champion furent arrêtés. Le radio « Remi » (Roger Flouriot) arriva à l'auberge au moment de l'arrestation des patrons ; il fut lui-même interrogé, et donna un alibi qui était fort plausible : « Je profite du dimanche pour venir à la campagne chercher du ravitaillement. » On examina sa carte d'identité qui fut déclarée fausse par les Allemands. Roger Flouriot protesta vivement qu'elle était parfaitement authentique, bien qu'en réalité tous ses papiers aient été faux ! Les Allemands furent impressionnés par ses dénégations ; mais ses papiers étant en règle, son alibi étant vraisemblable, ils le libérèrent, en lui faisant des excuses. Fort heureusement ils n'eurent pas la curiosité de le fouiller... car il portait sur lui un colt !

Le même jour « Remi » prévint Londres par radio de l'étrange arrestation des Champion ; puis, malgré les barrages allemands, il parvint à gagner Saint-Aignan, pour avertir Nadau de ces événements et lui dire que Champion, étant au courant du terrain « Dentelle » et des parachutages, il fallait éviter d'y aller, de peur que les Allemands ne le découvrent. Un inquiétant mystère enveloppait cette arrestation : les F. T. P., qui avaient échoué dans leur tentative de s'emparer des armes, avaient-ils dénoncé le terrain ? se demandait-on. Les agents du B. O. A. logés, pendant trois jours chez Champion, avaient-ils bavardé ? Avaient-ils été découverts ?... Autant de questions restées insolubles alors.

« Remi » apprit à Saint-Aignan par l'agent de Nadau, un gendarme en retraite, que celui-ci, étant au courant de l'arrestation de Meusnes, séjournait avec son équipe auprès du terrain « Dentelle » pour tenter de sauver les armes. Or la Feldgendarmerie organisa des battues dans la région et découvrit le terrain. Les Allemands se sont rendus dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mai 1944 à Châteauvieux, et ont réveillé le maire ou le garde-champêtre, l'ont obligé à s'habiller et, sous la menace du revolver, à les conduire à la ferme de Beauvais située au milieu des bois à 6 kilomètres du village. Avant le lever du jour, ils arrêtèrent Julien Nadau, le fermier M. Cabreux, et ses deux fils, âgés de 17 et 19 ans, et dans la ferme voisine trois membres de la famille Bourbonnais. Ces sept personnes ont été déportées, et aucune n'est revenue.

Comment les Allemands ont-ils pu découvrir les Champion, puis le terrain de Châteauvieux, la ferme de Beauvais, et les membres du réseau, sans une trahison ? Nous avons dit plus haut que Marcel Camus espionnait la région pour le compte de la Milice et des Boches. Il y avait plus ! Quand Julien Nadau fut